

Les prêtres enterrés dans la chapelle catholique du cimetière de Mulhouse

CURES DE SAINT-ETIENNE

Boniface DANTZER : *Pastor fidelis*

1759 - 1829

Ordonné prêtre en 1783 à l'âge de 24 ans.

Ministère de 1822 à 1829

Né à Burnhaupt-le-Haut, Boniface Dantzer fut professeur au Collège Royal de Colmar, il devient prêtre réfractaire et vers 1782 il sera obligé d'émigrer.

Ce n'est que le 5 mars 1801 qu'il sera nommé administrateur de Kembs puis Curé de Battenheim (1803 -1804).

Après avoir été principal au collège d'Altkirch, il sera nommé curé de Spechbach-le-Bas le 1^{er} avril 1814.

Le 7 mai 1822, à 63 ans il est nommé curé de Saint-Etienne à Mulhouse.

Déjà gratifié du titre honorifique de Chanoine, il devint archiprêtre, c'est-à-dire curé doyen des deux cantons de Mulhouse et de Habsheim.

Le vénérable Boniface vit sa juridiction s'étendre sur une vingtaine de paroisses dont douze de l'arrondissement de Mulhouse et huit de Habsheim. Il était très sollicité, même en dehors de son ressort officiel ; c'est ainsi qu'il a inauguré la nouvelle église de Mollau.

Il dirigea aussi un « *Comité catholique d'instruction primaire* » à Mulhouse.

Il eut également un droit de surveillance sur le collège fondé en 1812 place Lambert.

Le curé Dantzer est devenu un personnage important, entouré d'une élite de laïcs éclairés et dévoués.

Il est décédé à 70 ans le 12 février 1829 à Mulhouse.



Joseph UHLMANN : *Pastor egregius*

1809-1865

Ministère de 1865 à 1882

Cet homme remarquable est né à Obernai le 25 septembre 1809.

Son père boulanger désirait s'installer à Mulhouse avant 1798 ; il fut donc sommé de se convertir à la religion protestante. Il préféra retourner dans le Bas-Rhin par fidélité à sa foi catholique.

Son fils Joseph, ordonné prêtre à Strasbourg le 21 décembre 1833 à 24 ans, devint le curé le plus marquant de la ville de Mulhouse.

Avant d'être ordonné il fut nommé professeur au petit séminaire. Il eut beaucoup de succès auprès de ses élèves qui admiraient « sa haute et digne figure, son irrésistible amabilité et son humour pétillant ».

Il fut nommé vicaire à Thann puis, un an plus tard, le 1^{er} novembre 1835, vicaire à Saint-Etienne de Mulhouse où il exerçait surtout en chaire, au confessionnal et à l'école.

Joseph Uhlmann s'avéra l'un des principaux soutiens du renouveau catholique, doué de tact et estimé des non-catholiques.

Le 19 septembre 1841 il devint curé de Mollau, centre religieux des trois communes de Storckensohn, Husseren et Wesserling représentant un total de 2 443 âmes sans compter le personnel domestique en continuelle augmentation... et ceci sans l'aide d'un vicaire.

Le 2 mai 1848, il fut nommé curé de la ville garnison de Huningue où résidaient de nombreux officiers et fonctionnaires de l'administration et des douanes. Uhlmann prêchait dans les deux langues.

A 43 ans, le 28 septembre 1852, il devint Curé de Saint-Etienne. Ses allocutions en deux langues faisaient profonde impression.

Uhlmann considéra comme prioritaire l'éducation religieuse des enfants d'ouvriers. Ils étaient si nombreux qu'il fallait les diviser en 6 sections, les garçons et les filles de langue française ou alsacienne, plus ou moins alphabétisés. En effet sur 500 premiers communiant 200 ne savaient ni lire ni écrire.

L'évangélisation des hommes, en particulier des pères de famille lui tenait à cœur et c'est ainsi que le jour des Rameaux 1853, il annonça un prêche réservé aux hommes pour le dimanche de Pâques à 17h.

Dès la fin des vêpres l'église commença à se remplir d'hommes et le prédicateur dut se faufiler à travers la foule pour gagner la chaire. L'orateur captiva aussitôt son auditoire et c'est ainsi qu'on introduisit à Mulhouse l'usage des « *Männerpredigten* » qui se sont maintenues jusqu'à la guerre de 1939.

Comme la population catholique ne cessait d'augmenter, le curé Uhlmann poursuivit les démarches auprès de la ville pour faire construire une nouvelle église. On fit appel à l'architecte Schacre pour l'édification de l'église Saint-Etienne, sous le mandat du maire Jacques Koechlin-Schlumberger. La première pierre fut posée par Mgr Raess le 15 août 1855.

Les travaux durèrent cinq ans. Le maire était très favorable à la construction et que les protestants ainsi que les non-catholiques ont participé très généreusement aux souscriptions.

Le 25 novembre 1860 l'église était consacrée sous le patronyme de Saint-Etienne en présence du préfet du Haut-Rhin, du sous-préfet d'Altkirch. Dans son sermon, le curé Uhlmann entrevit une ère nouvelle pour la vie religieuse à Mulhouse.

Il est décédé le 25 février 1865 à l'âge de 56 ans.



Nicolas SESTER : *Pastor bonus*

1824-1870

Ministère de 1865 à 1870

Né à Schweighouse le 21 août 1824, il fut professeur au Petit Séminaire de La Chapelle-sous-Rougemont avant d'être ordonné prêtre à Strasbourg le 25 mai 1850 à l'âge de 26 ans.

D'abord vicaire à Blotzheim en novembre 1850, il sera nommé vicaire à Saint-Etienne de Mulhouse le 23 janvier 1856 à 32 ans.

Six ans plus tard il sera nommé curé de Neuf-Brisach le 30 avril 1862, avant de devenir Curé de Saint-Etienne le 1^{er} avril 1865.

C'était un solide paysan du Sundgau pétri de bon sens. En 1866, il érige l'église Sainte-Marie Auxiliatrice au rang de deuxième paroisse de Mulhouse. Il dota Saint-Etienne de son mobilier. Il décède en 1870 en pleine guerre à l'âge de 47 ans.



Landolin WINTERER (Monseigneur): *Pastor egregius*

1832-1911

Ministère de 1871 à 1901

Landolin Winterer fut le curé le plus remarquable de Saint-Etienne.

Né à Soppe-le-Haut le 29 février 1832, il fut ordonné prêtre à Strasbourg à 24 ans le 20 décembre 1856.

Vicaire à Bitschwiller-les-Thann en 1857, il deviendra vicaire à Saint-Martin de Colmar en 1861 à 29 ans.

Après avoir été curé de Saint-Léger à Guebwiller en 1866, il sera nommé curé de Saint-Etienne de Mulhouse le 17 août 1871 à 39 ans.

Chanoine honoraire, puis nommé Prélat de sa Sainteté en 1908, il

décèdera à l'âge de 79 ans le 30 octobre 1911.

Député protestataire au Reichstag de Berlin de 1874 à 1903 et député au Parlement régional (*Landesausschuss*) jusqu'à sa mort.

Grand défenseur de la culture française, brillant orateur, politicien redoutable, écrivain, il a fondé le journal « *Arbeiterfreund* » (l'Ami de l'ouvrier).

Il réussira à faire construire l'église Saint-Joseph en 1883 ainsi que Sainte-Geneviève pour la garnison allemande en 1895.

A Saint-Etienne, il fit aménager l'intérieur de l'église : le chœur de 1885 à 1891. En 1889 sont érigées les statues des douze apôtres.

Le 7 août 1897, Mgr Marbach, évêque auxiliaire, consacre un nouvel autel, œuvre des frères Klemm, qui remplace celui de 1860.

En 1863, Aristide Cavaillé-Coll construit un orgue à trois claviers et 40 registres.

Mgr Winterer était député de la circonscription d'Altkirch. Il maîtrisait en effet la langue allemande, mais ne voulait pas concurrencer les protestants qui administraient la ville de Mulhouse. Son entente avec la haute société protestante du Reeberg était totale.

Son activité pastorale était intense. Il a créé des sections de musique, un orchestre, un cercle d'études. Ce curé remarquable a donné ses lettres de noblesse à Saint-Etienne.

Sa devise était : « Soyez joyeux dans l'épreuve et patient dans les tribulations. »

Il quittera ce monde en 1911 âgé de 79 ans.

Joseph BRUN: *Pastor Pauperum*

1866-1934

Ministère de 1912 à 1934

Né à Steinsoultz le 11 septembre 1866, Joseph Brun fut ordonné à Strasbourg en août 1892.

Il sera nommé vicaire à Saint-Pierre le Vieux de Strasbourg en septembre de la même année.

En 1900, il sera pendant trois ans professeur au Grand Séminaire de Strasbourg.

Il fut nommé curé de Saint-Etienne le 1^{er} janvier 1912, à l'âge de 46 ans et y restera 22 ans. Il laisse le souvenir de son excellent talent pastoral et de son engagement en faveur des pauvres, qui lui a valu le nom de Père des Pauvres. Pour lui, les pauvres devaient avoir prioritairement un pasteur. L'homme était la bonté incarnée.

Il a siégé à la commission sociale municipale et a géré de nombreuses œuvres d'assistance. Curé de la première guerre mondiale, il s'est montré très généreux durant cette période.

Il a fait preuve de fermeté durant le « *Kulturkampf* », lors du gouvernement d'Edouard Herriot et pendant la période de l'autonomisme.

Il est à l'origine d'un bulletin pour les paroisses de Mulhouse.

Le 3 juillet 1917, les allemands avaient réquisitionné les quatre cloches de Saint-Etienne. Le clocher est resté vide pendant six, avant que de nouvelles cloches soient réinstallées le 24 juin 1923.

Joseph Brun est décédé le 31 mars 1934, âgé de 68 ans.

Eugène ESCHBACH, chanoine

1887-1967

Ministère de 1946 à 1956

Né à Beblenheim le 2 octobre 1887, il devint prêtre à 26 ans, vicaire à Orbey, puis curé de Lichtenberg le 14 décembre 1919, curé de Didenheim le 1^{er} septembre 1922, de Moosch le 1^{er} août 1928, de Masevaux le 14 mai 1932.

Il devient curé de Saint-Etienne le 4 juin 1946 à 59 ans.

L'évêque Mgr Fillinger, accusé à tort de collaboration et de sympathie pro-allemande fut destitué par Mgr Ruch en 1944.

Eugène Eschbach trouva l'église Saint-Etienne endommagée par les bombardements de 1944. Le nouveau curé, plein de fougue, était un prédicateur réputé, farouche défenseur de l'alsacien, de la bonne presse et de l'Action Catholique.

Il aimait le faste des belles et grandes cérémonies et les beaux chants. Son caractère était tranché et autoritaire. Il a souvent rappelé à l'ordre ses diacres en leur disant par exemple : « On ne fume pas dans la rue ! »

Il fut nommé chanoine honoraire le 26 juin 1946.

En 1948, il reprend les activités au Jardin Miquey, interdites durant l'occupation de 1940 à 1945.

Lors du centenaire de la pose de la première pierre de Saint-Etienne le 26 juin 1955, Eugène Eschbach avait reçu le Cardinal Tisserant, doyen du Sacré Collège.

En 1956, à 69 ans il est nommé Chanoine Titulaire de la Cathédrale de Strasbourg. Il décède 11 ans plus tard à Strasbourg mais sera inhumé à Mulhouse.

CURES DE SAINT-JOSEPH

Edouard-Henri UNGERER : *Pastor Sollicitus*

1835-1888

Ministère de 1885 à 1888

Né à Hochfelden le 5 avril 1835, il fut ordonné prêtre à 23 ans.

Edouard Ungerer occupa plusieurs postes comme vicaire dans le Bas-Rhin (Wasselonne, Soufflenheim), avant de devenir vicaire à Saint-Etienne de Mulhouse le 23 février 1863.

Il retourna ensuite dans le Bas-Rhin où il aura la charge des paroisses de Mothern puis de Souffelweyersheim.

Le 1^{er} avril 1885 il fut nommé curé de Saint-Joseph à Mulhouse. Il y resta trois années, jusqu'à sa mort le 26 novembre 1888.

C'était un homme de nature inquiète ; premier curé de Saint-Joseph, il a aménagé l'église, mais son ministère fut de courte durée, puisqu'il décéda à l'âge de 55 ans.



Henri CETTY, chanoine : *Pastor Operarius*

1847-1918

Ministère de 1889 à 1918

Né à Colmar en 1847, il fut nommé directeur du Petit Séminaire de Zillisheim à 25 ans.

En 1878, à 31 ans il est nommé vicaire à Saint-Etienne aux côtés du Chanoine Winterer.

A cette époque, le 10 avril 1881, fut posée la première pierre de Saint-Joseph et l'église néo-romane fut consacrée le 18 mars 1883.

Il était pressenti pour devenir le curé de la nouvelle paroisse, mais en 1886, il est nommé curé de Sentheim. C'est l'abbé Ungerer qui est désigné curé de Saint-Joseph.

Ce n'est que le 24 février 1889 que le chanoine Winterer l'installe comme curé de Saint-Joseph. Débute alors une période d'entente cordiale entre les deux paroisses, mais avec une approche différente du monde ouvrier.

Henri Cetty était un meneur d'hommes ; doué et dynamique, il savait choisir ses collaborateurs. Il fonda le « Cercle des hommes », qui avait pour but de protéger les hommes des tentations de la ville. Cetty avait compris qu'il était difficile pour des paysans de devenir ouvriers.

A son arrivée la paroisse compte 12 000 âmes et bientôt plus de 25 000.

Il a fondé des œuvres sociales, selon un programme en quatre axes : la religion, la famille, la propriété et le travail.

Il se réfère à l'encyclique *Rerum Novarum* de Léon XIII, surnommé le pape des ouvriers.

La fondation du cercle ouvrier Saint-Joseph à Mulhouse remonte à l'année 1890.

Sa devise était : « Tout pour l'ouvrier et par l'ouvrier »

En août 1895 est fondée la Caisse Saint-Joseph sur le modèle de la Caisse Raiffeisen proposant des prêts sans intérêts. 95 ouvriers y étaient inscrits dès le début. Cet établissement financera la construction de logements ouvriers.

Cetty sera aussi un journaliste engagé. Il a créé en 1882 un *Volksblatt* (Journal du Peuple) avec la collaboration de l'abbé Simonis.

Imprégné de l'esprit français, Cetty était ami de l'Abbé Lemire, disciple du pape Léon XIII et député de la III^e République.

Cetty succombe à une crise cardiaque à 72 ans le jour de la fête de l'armistice, en descendant les marches de l'Hôtel de Ville de Mulhouse.

Sa mort fut aussi extraordinaire que sa vie.

Avec l'augmentation de la population il fallait créer une nouvelle paroisse en plus de Saint-Joseph. Le curé de Saint-Joseph se vit confier par la ville de Mulhouse la mission de la mettre sur pied. La construction de l'Eglise Saint-Fridolin put être menée grâce à une généreuse donatrice : Madame Rogg-Haas.

La première pierre fut posée le 25 avril 1903 ; trois ans plus tard, le 7 octobre 1906, Mgr Zorn von Bulach consacra la nouvelle église.

Gustave ROMINGER : *Pastor ardeus*

1873-1954

Ministère de 1918 à 1951

Né à Orschwihr, Gustave Rominger succède à l'abbé Cetty à 45 ans. Homme très cordial, de grande taille, plein de fougue. Il a continué l'œuvre de son prédécesseur à Saint-Joseph durant la deuxième guerre mondiale.

Ordonné à 24 ans il sera vicaire à Lauterbourg puis à la cathédrale de Strasbourg en 1904. Il occupera un poste de curé à Illkirch-Graffenstaden avant d'arriver à Saint-Joseph.

Chanoine honoraire en 1927, il se retire à Hattstatt en 1951.

Il décède à Mulhouse le 1^{er} mars 1954 à 81 ans.

Edouard SCHMITT

1919-1980

Ministère de 1962 à 1979

Né à Obernai, Edouard Schmitt est ordonné prêtre à Royat le 8 avril 1944, avant d'être nommé vicaire à Kaysersberg le 12 décembre 1945.

Le 1^{er} septembre 1948, il est recruté comme aumônier militaire des troupes françaises en Extrême Orient. Il embarque à Marseille le 23 octobre 1948 vers l'Indochine à bord du S/S Pasteur. Il sera affecté le 16 décembre 1948 à la 13^{ème} Division blindée légion étrangère en tant qu'aumônier du secteur HOC-MON.

En août 1950, le Colonel Morel, commandant la 13^{ème} Division Blindée de la Légion Etrangère, cite à l'ordre de la Brigade l'aumônier militaire auxiliaire Schmitt Edouard :

« L'aumônier de la 13^{ème} DBLE a fait preuve durant 20 mois d'un entrain et d'un dévouement inlassables. Sillonnant sans relâche les nombreux postes du secteur Hoc-Mon, il s'est toujours porté volontaire pour suivre les opérations et patrouilles. Le 1^{er} juillet 1950, à Nhuau-Duc (Sud Annam) alors qu'il patrouillait avec les éléments de tête d'un bataillon, il est tombé dans une trappe à bambou et a été blessé sérieusement à la jambe gauche. Il a donné à cette occasion un bel exemple de sang-froid et de courage. »

Cette citation comporte l'attribution de la Croix de Guerre des T.O.E. avec Etoile de Bronze.
Le 1^{er} septembre 1950, il sera nommé aux fonctions d'aumônier militaire titulaire pour servir auprès des Forces Armées en Extrême Orient.

Il fut rapatrié le 17 novembre 1950 par le S/S Sontay, puis affecté à la Compagnie Administrative régionale N°6 à Metz.

Il sera rayé des contrôles de l'aumônerie militaire le 20 avril 1951. A partir du 1^{er} mars 1951 il sera aumônier de la JOC pour le Haut Rhin, puis à Mulhouse à partir d'octobre 1951.

Nommé curé de Saint-Joseph le 18 novembre 1962, il se retirera à Mulhouse le 1^{er} novembre 1979 et décède le 16 août 1980 à l'âge de 61 ans.

CURES DE SAINTE-MARIE

Emile LINTZER : *Pastor Pius*

1850-1910

Ministère de 1901 à 1910

Cet homme très pieux est né à Masevaux le 13 janvier 1850.

Il occupe un premier poste comme vicaire à l'église Sainte-Madeleine de Strasbourg en 1874 à 24 ans.

Après avoir été curé à Saint-Léger de Manspach pendant 5 ans, il devient curé à Oderen en 1891. Ayant une grande dévotion pour la Vierge Marie, il fit construire la chapelle et la crypte de Notre Dame du Bon secours.

Nommé curé de Sainte-Marie à Mulhouse le 23 Janvier 1901, c'est lui qui a posé la première pierre de l'Eglise Saint-Fridolin de Mulhouse.

Il sera fait chanoine le 17 juin 1906, et décède le 23 février 1910 à l'âge de 61 ans.

Robert BURGUNDER : *Pastor Per dilectus*

1863-1923

Ministère de 1910 à 1923

Né à Mollau le 25 septembre 1863, il fut ordonné prêtre à 24 ans et occupe son premier poste comme vicaire à Sainte-Marie. Il deviendra ensuite curé de Wolschwiller et de Buhl avant de revenir à Mulhouse comme curé à Sainte-Marie en 1910.

Le Curé Burgunder était un homme affable, apprécié de tous.

Il sera chanoine honoraire en 1920 et décèdera à l'âge de 47 ans le 4 février 1923.

Simon-Jean ILTIS : *Pastor amabilis*

1866-1948

Ministère de 1923 à 1946

Né à Oberbruck, il est ordonné prêtre en 1891 à l'âge de 25 ans. Son premier poste comme vicaire sera à Brunstatt, puis à Fellingring et Guebwiller avant de devenir curé de plusieurs communes du Haut-Rhin (Kingersheim en 1905, Orschwihr en 1913 et Sierentz en 1917).

Nommé curé à Sainte-Marie de Mulhouse en 1923, il le restera pendant 23 ans.
C'était un homme très simple, très aimable et très bon avec ses vicaires. Chanoine honoraire en 1926, il se retire à Dolleren le 1^{er} juillet 1946.
Il meurt le 27 mai 1948 à 82 ans et sera inhumé le 31 mai à Mulhouse.

Charles PETER : chanoine

1900-1967

Ministère de 1951 à 1967

Né à Didenheim, Charles Peter est ordonné prêtre à 26 ans. Il sera d'abord vicaire à Rixheim, puis à Saint-Joseph de Mulhouse en 1930.

Curé de Guewenheim puis de Riedisheim, il sera nommé curé de Sainte-Marie en 1951 et le restera jusqu'à sa mort en 1967.

Curé très apprécié de ses vicaires, il fut un excellent prédicateur et curé doyen de Mulhouse. Très cultivé, il étudiait sans cesse la Bible et lisait les grands exégètes de l'époque.

PAROISSES SAINTE-GENEVIEVE, SAINT-FRIDOLIN SAINTE JEANNE-D'ARC

EGLISE SAINTE-GENEVIEVE

François-Antoine BIEHLER : *Pastor optimus*

1850-1912

Ministère de 1896 à 1912

Né à Guémar le 16 janvier 1850, il est ordonné prêtre à la cathédrale de Strasbourg le 13 août 1876. Il fut vicaire dans trois paroisses (Ingersheim en 1876, Kruth en 1879, Guebwiller en 1883), avant de devenir curé de Bourgfelden en 1889 et curé de Sainte-Geneviève de Mulhouse le 12 novembre 1896 à 46 ans. Il y restera pendant 16 ans jusqu'en 1912.

Il règlera le conflit des quartiers allemands et français : après la guerre de 1870 les Allemands avaient construit de belles maisons dans le quartier et l'église leur était exclusivement réservée. Il y eut un conflit avec les Français habitant l'autre quartier. Après l'intervention de l'évêque le curé a pu régler ce conflit.

Joseph KANNENGIESER : *Pastor di pacificus*

1895-1928

Ministère de 1896 à 1928

Né à Bartenheim le 31 octobre 1873, il est ordonné prêtre en 1901 à 28 ans. Joseph Kannengiesser sera d'abord vicaire à Saint-Martin de Colmar, puis curé de Galtingue (1912) et de Guebwiller (1915), avant de devenir curé de Ste Geneviève le 26 février 1926 à 53 ans.

Son mandat à Mulhouse ne dura que deux ans, car il décède en 1928 à 55 ans.

C'était un homme très pacifique. Il ne s'est jamais mêlé de rien. Il disait du Journal *Das Elsässische Volksblatt für Stadt und Land* : « C'est un journal alsacien traduisant dans la langue de Goethe les idées de Voltaire. »

EGLISE SAINT-FRIDOLIN

Gustave DUSSOURD : *Pastor strenuus*

1864-1931

Ministère de 1906 à 1931

Né à Hunawihr le 1^{er} août 1864, il est ordonné prêtre en 1889 à l'âge de 25ans.

Il sera vicaire à Bartenheim (1889) puis à Lautenbach (1893) et Thann (1897), avant de devenir curé de Magstatt le Bas en 1902 et curé de Saint-Fridolin en 1906 à 42 ans.

Il fut le premier curé de Saint-Fridolin. Prêtre très renommé, il voulait à tout prix une église ressemblant à celle de Säckingen en Allemagne. Madame Rogg en fut la donatrice.

EGLISE SAINTE-JEANNE D'ARC

Louis MARCHALL

1914-1985

Ministère de 1958 à 1970

Né à Widensolen le 30 janvier 1914, il fut ordonné en 1939 et mobilisé la même année.

En 1940 il sera vicaire à Bollwiller, puis à Saint-Etienne de Mulhouse en 1943.

Aumônier de lycée en 1946 et de l'Action Catholique Rurale du Haut Rhin en 1954, il deviendra curé de Sainte-Jeanne d'Arc en 1958 à 44 ans.

Il occupera encore le poste de curé à Saint-Luc en 1972 puis celui d'aumônier du collège de Riedisheim (1977) avant de devenir aumônier de la Clinique du Saint-Damien en 1983 .

Il décèdera deux ans plus tard le 7 novembre 1985 à 71 ans.

SOEURS DU TRES SAINT SAUVEUR dites « Sœurs de Niederbronn »

La Congrégation fut fondée en 1848 par Sœur Alphonse Marie, née à Niederbronn les Bains en 1814. Elle a été béatifiée le 9 septembre 2018 en la Cathédrale de Strasbourg.

La venue et l'implantation des religieuses à Mulhouse est intimement liée au développement et à l'essor des œuvres sociales de Mulhouse.

Dès le 15 mars 1953, à la demande de la Conférence de Saint Vincent de Paul de Saint Etienne et de son curé Joseph Uhlmann, cinq sœurs arrivent à Mulhouse pour s'occuper des soins aux malades à domicile.

Elles subiront avec la population le baptême du feu avec l'épidémie de choléra de 1854.

En 1855, elles acquièrent une ancienne clouterie située rue du Bourg et y installèrent un asile pour orphelins et ouvriers des fabriques. Elles sont alors une dizaine.

Elles sont aidées dans leurs débuts par les époux Miquey.

L'une des premières supérieures meurt en 1862. En 1867, avec l'appui de la sœur du curé Uhlmann, elles acquièrent la propriété voisine, qui fut à l'origine de la nouvelle clinique de la Rue du Bourg, employant 50 religieuses.

En 1889, l'asile des ouvriers des fabriques est transféré Rue Thénard, où l'œuvre des Sœurs s'est considérablement développée, notamment avec une école d'infirmières.

En 1900 on compte une centaine de sœurs de Niederbronn à Mulhouse.

En 1936, fut construite la clinique Saint-Damien. L'établissement fut réquisitionné par l'armée allemande au cours de la dernière guerre où il a servi d'hôpital militaire.

Il faut aussi noter que la clinique Rue du Bourg disposait dès le début du XX^e siècle d'une maternité importante.

En 1890, 50 sœurs travaillaient à la clinique de la rue du Bourg, 2 rue Thénard, 5 à la maison municipale des vieillards du Nordfeld et 18 à l'orphelinat Saint-Joseph à Dornach.

77 religieuses reposent au cimetière central.